

L'industrie chimique en 1978

L'activité de l'industrie chimique a évolué de façon très différente de celle de l'année 1977. En effet, partie d'un niveau médiocre au premier trimestre, elle s'est redressée au deuxième trimestre, s'est maintenue au troisième trimestre et a très nettement progressé au dernier trimestre.

Les éléments essentiels de cette évolution sont les suivants :

1. Accroissement moyen de la production de 4,6 % en volume (4,8 % en 1977).
2. Accroissement moyen en valeur de 13,9 % pour les exportations et de 13,6 % des importations.
3. Augmentation moyenne de 4,1 % des prix de gros (H.T.) du marché national (4,1 % selon l'indice officiel, proche de 3 % en réalité).
4. Légère réduction des effectifs de - 0,5 % sur l'ensemble de l'année.

I. Production

Le pourcentage d'accroissement de la production de 4,6 %, bien qu'en légère diminution par rapport à celui de 1977, apparaît comme convenable comparé à celui de l'ensemble du secteur industriel (+ 2 %) et à celui des grandes chimies étrangères (R.F.A. : + 5 %, Grande-Bretagne : + 2 %, Pays-Bas : + 3,5 %, U.S.A. : + 6,5 %). La tendance générale, qui apparaît pour l'ensemble de la chimie française, est une nette amélioration au dernier trimestre 1978. Toutefois, ce taux global annuel recouvre des différences très accentuées puisque, si la pharmacie voit son indice s'accroître de + 9,2 %, la chimie minérale, au contraire, est en régression de - 0,1 % par rapport à 1977.

L'indice de la chimie minérale, qui est en légère régression par rapport à 1977, traduit la mauvaise situation des engrais. Celle-ci est due en partie à des incidents techniques et à l'accroissement de la part des importations dans le développement du marché : on constate notamment un fort accroissement des importations des phosphates d'ammoniac et du superphosphate triple en provenance des U.S.A., de Tunisie et du Maroc, de plus en plus vendus en culture, entraînant l'affaiblissement de l'industrie française des engrais phosphatés. D'autre part, d'importantes quantités de solutions azotées sont livrées en provenance des U.S.A.

Pour les produits minéraux autres que les engrais, on constate, dans l'ensemble, une progression, mais très modérée.

Parmi les principales productions, on note :

	Production 1978	
	($\times 10^3$ t)	% $\frac{1978}{1977}$
Acide sulfurique	4,589	+ 2, -
Engrais phosphatés	1,209	- 0,2
Ammoniac (en N) (estimation)	2,016	- 0,8
Engrais composés	7,214	- 2,5
Carbonate de soude	1,353	- 0,9
Chlore gazeux	1,263	+ 2,4
Soude caustique	1,340	+ 1,2
Acide phosphorique industriel	169	+ 5,2
Silicate de soude vitreux	111	- 1,3
Oxyde de zinc	47	+ 4,4

Indices de production, par jour normalement ouvrable (base 100 en 1970)

	1 ^{er} trim. 1978	2 ^e trim. 1978	3 ^e trim. 1978	4 ^e trim. 1978	Moy. mens. 1978
Chimie minérale	119,4	118,4	102,-	112,4	113,-
Évolution 1978/1977 en %	- 2,3	+ 5,8	- 1,7	- 2,2	- 0,1
Chimie organique	175,4	173,3	147,8	170,6	166,8
Évolution 1978/1977 en %	- 1,6	+ 1,-	+ 2,6	+ 13,5	+ 3,5
Parachimie	131,1	147,6	120,7	137,5	134,2
Évolution 1978/1977 en %	- 0,2	+ 6,9	+ 5,8	+ 10,4	+ 5,7
Pharmacie	183,7	177,7	171,1	190,-	183,-*
Évolution 1978/1977 en %	+ 10,3	+ 5,4	+ 8,-	+ 12,6	+ 9,2
Ensemble chimie	155,4	157,1	136,8	155,-	151,5
Évolution 1978/1977 en %	+ 1,-	+ 3,9	+ 3,8	+ 10,1	+ 4,6
Tous secteurs industriels (bâtiment non compris)	134,-	133,6	107,2	137,6	128,1
Évolution 1978/1977 en %	- 1,5	+ 2,4	+ 1,9	+ 5,3	+ 2,-

* Indice annuel.

Les résultats enregistrés en chimie organique (+ 3,5 %) sont très moyens. Au niveau de l'industrie de base, on constate que l'éthylène, le propylène et le butadiène ont vu leur production trimestrielle régulièrement décroître au cours de l'année (sauf petite remontée au deuxième trimestre pour le butadiène), tandis qu'au contraire la production trimestrielle de benzène s'accroissait. Le méthanol a vu une chute sensible au second semestre 1978.

En ce qui concerne les matières plastiques, l'activité en 1978 peut se partager en deux périodes différentes :

- Une période d'activité comparable à celle de 1977 jusqu'au mois d'août compris. Pendant cette période, les écarts par rapport à l'année précédente ont été d'abord légèrement négatifs pendant les trois premiers mois, puis positifs d'avril à juillet, et à nouveau négatifs en août. Au 31 août, le cumul des productions des grands thermoplastiques (PVC, polyéthylène BD, polyéthylène HD, polypropylène, polystyrène), des polyesters insaturés et des poudres à mouler phénoplastes, était inférieur de 0,5 % à celui d'août 1977.

- Une période de bonne activité pendant les quatre derniers mois avec une pointe en octobre.

Finalement, au cumul de décembre, les productions des produits cités ci-dessus étaient en progression de 6 % sur le cumul de décembre 1977.

Parmi les produits les plus importants, on relève les tonnages suivants :

	Production 1978	
	(x 10 ³ t)	% 1978 / 1977
Méthanol	347	- 7,7
Éthylène	1,922	+ 2,9
Propylène	1,049	+ 11,5
Butadiène	287	+ 12,5
Benzène	519	+ 5,1
Acétone	121	- 1,6
Anhydride phtalique ..	89	+ 2,3
Chlorure de polyvinyle	665	+ 3,1
Polystyrène	240	+ 3,-
Polyéthylène BD	736	+ 2,9
Polyéthylène HD	245	+ 2,5
Polypropylène	145	+ 61,1
Caoutchoucs synthétiques	491	+ 2,5
Colorants organiques ..	28	- 15,1

La progression de la parachimie a été de + 5,7 %, donc meilleure que celle de 1977/1976 (+ 2,4 %). On peut noter qu'à fin décembre 1978, les produits phytosanitaires ont rattrapé leur retard et le niveau est devenu normal en fin d'année. En ce qui concerne les peintures, 1978 a été, dans l'ensemble, une année de stagnation sur le marché intérieur ; la demande des secteurs bâtiment, industrie générale et marine a été faible tandis que celle des secteurs automobile, aéronautique et grand public a été bonne. Il y a par contre eu accélération sur les marchés étrangers.

La production en quantité des surfaces sensibles a augmenté de + 14 % par rapport à 1977, celle des détergents a diminué de - 0,1 %.

L'indice annuel de la branche des spécialités

1978, ce qui a entretenu une forte pression sur les prix. En effet, la vivacité de la concurrence étrangère ne permet pas la répercussion des prix des matières premières à un niveau suffisant pour une bonne rentabilité des entreprises.

Commerce extérieur (en millions de F).

	C.E.E.	Autres pays	Total
Exportations	19 221	17 918	37 139
Importations	21 532	8 556	30 088
	- 2 311	+ 9 362	+ 7 051
Taux de couverture	89,3 %	209,4 %	123,4 %
Évolution 1978/1977* :			
Exportations	+ 16,3 %	+ 11,4 %	+ 13,9 %
Importations	+ 13,5 %	+ 13,8 %	+ 13,6 %

* Nouvelle nomenclature.

pharmaceutiques, qui montre une augmentation de 9,2 % par rapport à 1977, ne traduit pas tout à fait la réalité. En effet, il y a eu une déformation de la structure de la consommation et une augmentation conjoncturelle de 8,2 % du nombre d'actes médicaux. En fait, la progression réelle en volume serait de l'ordre de + 6 à + 7 %. Les exportations ont augmenté de 16 % en valeur.

II. Commerce extérieur*

Les échanges de produits chimiques de la France auront dégagé en 1978 un solde positif de + 7 051 millions de francs (+ 6 222 millions en 1977) ; le taux de couverture a réussi à se maintenir à 123,4 (contre 123,1 en 1977) malgré la forte poussée des importations au cours du deuxième semestre

Les échanges des principaux groupes de produits ont atteint les montants présentés dans le tableau ci-dessous.

Il convient de noter que trois groupes de produits seulement ont une couverture négative en 1978 : les produits organiques (98,1 %), les produits photographiques (81,9 %) et les engrais (38,3 % contre 35,9 %) pour lesquels les exportations ont augmenté de + 21,3 % en 1978/1977. D'autre part, si l'on compare le taux de couverture des produits minéraux dans la nouvelle nomenclature, c'est-à-dire sans les produits radioactifs, on constate qu'elle n'est plus que de 142,2 % contre 152 % en 1977, mais encore largement excédentaire.

Les matières colorantes maintiennent leur taux de couverture (+ 103,3 %), les produits

	Exportations		Importations	
	Millions de F	% 1978 / 1977	Millions de F	% 1978 / 1977
Produits minéraux	2 704	+ 6,9	1 902	+ 13,3
Produits organiques	9 480	+ 12,7	9 659	+ 12,6
Produits pharmaceutiques	3 455	+ 16,-	456	+ 50,9
Engrais	791	+ 21,3	2 065	+ 13,7
Matières colorantes	784	+ 3,-	759	+ 1,3
Huiles essentielles et parfumerie ..	4 200	+ 20,1	935	+ 3,7
Produits photographiques	1 309	+ 19,5	1 598	+ 28,5
Produits phytosanitaires	1 252	+ 32,2	1 176	+ 37,8
Matières plastiques	5 077	+ 9,1	4 727	+ 12,6
Caoutchoucs synthétiques	1 595	+ 14,8	709	- 4,-

* Les statistiques dont il est fait état dans le présent chapitre sont calculées dans la nomenclature NAP, aussi bien pour l'année 1978 que pour l'année 1977, ce qui explique les différences avec les chiffres figurant dans la note de mars 1978 sur l'industrie chimique en 1977.

Par rapport à la nomenclature précédente, les principales modifications sont les suivantes :

- en plus : les acides gras, la glycérine, les savons, le charbon de bois.

- en moins : les produits radioactifs, l'hydroxyde d'aluminium, les demi-produits en matière plastique, les meules en diamant.

phytosanitaires régressent légèrement à 106,5 % du fait de l'accroissement des importations plus fortes que celles des exportations pourtant très actives (+ 32,2 %). Les caoutchoucs synthétiques améliorent leur position étant même les seuls à voir leurs importations diminuer.

Pour les matières plastiques, la balance extérieure s'est améliorée sensiblement en tonnage, les exportations (+ 12,9 %) ayant progressé plus vite que les importations (9,6 %). Par contre, en valeur le taux de couverture n'est plus que de 107,4 % au lieu

de 110,9 % en 1977, ce qui est encore très convenable.

Les dix sept principaux pays clients ont été les suivants :

Pays clients	1978	1977	% $\frac{1978}{1977}$
	(en millions de francs)		
1. Allemagne Fédérale	6 772	5 931	+ 14,2
2. Italie	4 085	3 389	+ 20,5
3. U.E.B.L.	3 054	2 783	+ 9,7
4. Royaume-Uni	2 764	2 197	+ 25,8
5. Pays-Bas	2 108	1 875	+ 12,5
6. Suisse	1 935	1 641	+ 17,9
7. États-Unis	1 564	1 323	+ 18,2
8. Espagne	1 214	1 277	- 4,9
9. Algérie	695	719	- 3,4
10. Japon	614	513	+ 19,6
11. U.R.S.S.	418	382	+ 9,5
12. Pologne	407	393	+ 3,6
13. Brésil	406	364	+ 11,5
14. Grèce	396	388	+ 2,1
15. Maroc	393	400	- 1,9
16. Suède	389	331	+ 17,6
17. Danemark	351	310	+ 13,1

L'Allemagne Fédérale est toujours, et de loin, notre principal client, suivie comme en 1977 par l'Italie, pays vers lequel nos exportations ont progressé de + 20,5 %, soit le meilleur accroissement après le Royaume-Uni (+ 25,8 %). Du fait du retrait des produits radioactifs de la nouvelle nomenclature, les États-Unis, le Royaume-Uni et surtout l'U.R.S.S. reculent de plusieurs places, malgré un fort accroissement de nos exportations vers ces pays.

On relève des taux d'accroissement importants à destination de certains pays pour la pharmacie conditionnée (Royaume-Uni, R.F.A., Pays-Bas), la phytopharmacie (R.F.A., Suisse, Royaume-Uni, U.E.B.L.), les caoutchoucs synthétiques (U.E.B.L., Royaume-Uni, Pays-Bas) et les engrais (Chine).

Ces 17 pays représentent les trois quarts de nos exportations chimiques et on y trouve, sauf l'Irlande, la totalité du Marché Commun et deux futurs partenaires, l'Espagne (8^e rang) et la Grèce (14^e rang).

Les treize principaux pays fournisseurs ont été les suivants :

Pays fournisseurs	1978	1977	% $\frac{1978}{1977}$
	(en millions de F)		
1. Allemagne Fédérale	8 081	7 150	+ 13, -
2. U.E.B.L.	4 384	3 813	+ 15, -
3. Pays-Bas	4 084	3 746	+ 9, -
4. États-Unis	3 265	3 020	+ 8,1
5. Royaume-Uni	2 573	2 189	+ 17,5
6. Suisse	2 156	1 779	+ 21,2
7. Italie	1 939	1 875	+ 3,4
8. Japon	530	478	+ 10,7
9. Espagne	391	312	+ 25,3
10. Suède	199	151	+ 31,4
11. Danemark	189	171	+ 10,8
12. Pologne	181	219	- 17,5
13. U.R.S.S.	95	100	- 4,9

Principal pays client, l'Allemagne Fédérale est aussi notre principal pays fournisseur, mais cette fois ce sont l'U.E.B.L. et les Pays-Bas qui forment le peloton de tête, l'Italie n'arrivant qu'au 7^e rang. Ce sont la Suède

couverture avec la quasi totalité des pays de l'O.C.D.E. Il s'est cependant dégradé vis-à-vis de l'Espagne (qui depuis plus de dix ans améliore ses positions sur le marché français), de la Suisse, de la Suède, de la Belgique et de la Grèce, mais aussi, hors O.C.D.E., vis-à-vis du Maroc et de l'Algérie.

Il y a également amélioration vis-à-vis de certains pays de l'Est, U.R.S.S. et Pologne. Enfin, on doit insister sur le fait que les exportations vers l'Allemagne Fédérale ont plus augmenté (+ 14,2 %) que les importations (+ 13 %) améliorant ainsi légèrement le taux de couverture, qui passe de 0,83 en 1977 à 0,84 en 1978.

III. Prix

Si l'année 1978 a été celle de la libération des prix, il faut rappeler qu'elle débuta sous le signe de la réglementation. Le régime des engagements de modération fut, en effet, reconduit en décembre 1977 et les négociations engagées avec la Direction générale des Prix aboutissaient le 17 janvier à un avenant qui permettait aux producteurs concernés précédemment par l'engagement N° 2 d'appliquer pendant le premier semestre 1978 une hausse moyenne de 2,8 %, soit au total 8,6 % par rapport au niveau des prix du 15 septembre 1976 (seuls deux secteurs, les engrais horticoles et les produits phytosanitaires, en raison du caractère saisonnier de leurs ventes, préférèrent conclure un engagement annuel qui atteignait au total 11,4 % sur la même base).

L'avenant a offert la possibilité aux entreprises qui n'ont pas épuisé leur potentiel de hausses en 1977 de le faire en 1978.

Les limites de la modulation 1977 ont été élargies et la Direction des Prix a accepté que puissent être répercutées, sous son contrôle, les hausses de matières premières lorsque celles-ci ne peuvent être contenues à l'intérieur des taux accordés.

Par ailleurs, deux fédérations ainsi que quelques syndicats économiques affiliés à l'U.I.C., signataires d'engagements individuels, obtenaient des taux moyens généralement comparables à ceux de l'engagement n° 2.

Enfin, et c'est l'événement le plus important de l'année, le Ministre de l'Économie, M. Monory, a libéré les prix à la production. Commencé le 1^{er} juin dans la chimie, le processus de libération s'est achevé le 9 août. Comme ce fut le cas déjà en 1977, la pression de la concurrence étrangère n'a pas permis, en 1978, à la majorité des secteurs de la chimie d'atteindre des niveaux de prix rémunérateurs. Cette remarque caractérise plus particulièrement la situation de la pétrochimie et des engrais.

L'indice des prix de gros de l'INSEE, dont on connaît les imperfections, traduit une hausse de l'ensemble des produits chimiques en 1978 de 4,1 % par rapport à l'année précédente. On estime cependant que la hausse moyenne réelle des prix des produits chimiques n'a pas dépassé 3 % en 1978.

La poursuite des hausses de prix très importantes affectant les matières premières issues du pétrole, indispensables à la chimie, constatée depuis le dernier trimestre 1978,

engendre pour la chimie des hausses de coûts importantes dont il est aujourd'hui très difficile de chiffrer avec exactitude les conséquences à long terme.

IV. Emploi

Selon les indications fournies par l'enquête trimestrielle du Ministère du Travail et de la Participation, les effectifs des industries chimiques au 1^{er} janvier 1979 accusent une diminution de 0,5 % par rapport à ceux au 1^{er} janvier 1978.

Après avoir été stables au premier trimestre 1978 et en augmentation de 0,5 % au cours du second trimestre, les effectifs ont commencé à baisser de 0,3 % pendant le troisième trimestre pour accuser une chute importante de 0,8 % au cours du dernier trimestre 1978.

Cette baisse importante de 1,1 % constatée au cours du deuxième semestre résulte principalement des mises en garantie de ressources effectuées en fin d'année dans plusieurs secteurs d'activité de notre profession.

La durée hebdomadaire du travail s'est stabilisée à 40,1 heures au cours de toute l'année 1978.

Compte tenu des résultats connus à ce jour, entre le 1^{er} janvier 1978 et le 1^{er} octobre 1978 l'augmentation du taux de salaire horaire a été de 9,6 %.

V. Investissement

Selon les résultats de l'enquête sur l'investissement dans la chimie (janvier 1979), les dépenses d'investissement auront été en 1978 supérieures de + 8,7 % sur 1977 en francs courants. Globalement, on peut conclure à une stagnation, voire à un léger recul de l'investissement en francs constants par rapport à 1977, du moins pour les cent premières entreprises de la chimie constituant l'échantillon de l'enquête U.I.C.

Ce résultat est sensiblement en retrait par rapport aux intentions déclarées par les entreprises lors de l'enquête du mois de juin 1978.

Pour 1979, les annonces d'investissement

indiqueraient actuellement une augmentation de + 22 % des dépenses par rapport à 1978.

VI. Perspectives

La dernière enquête de conjoncture de l'INSEE du mois de février 1979 confirme le redressement des prévisions de production pour les trois prochains mois en ce qui concerne la chimie.

L'évolution de l'activité économique s'annonce plus favorable qu'il y a quelques mois, au moins à court terme. La croissance du PNB pourrait atteindre + 3 % en 1979 (+ 2,7 % en 1978). Cependant, quelques risques demeurent : à l'intérieur, un certain tassement de la consommation pourrait se produire en raison de la hausse des prix et de l'alourdissement des charges sociales pesant sur les salaires ; à l'extérieur, l'instabilité de l'environnement international avec le mouvement de hausse des prix de l'énergie et des matières premières.

Pompe Tracor 950

Débit/pression :

Tête standard : 0,01 à 9,99 ml/mn
700 bars

Tête préparative : 0,04 à 39,96 ml/mn
176 bars.

Contrôle de limite de P :

11 positions sélectables de 20 à
750 bars

Contrôle du débit

Vitesse constante ou débit constant
sélectable.
COMPENSATION AUTOMATIQUE
DE COMPRESSIBILITE.



TRACOR FRANCE
Petite Montagne Sud.
C.E 1447
91020 EVRY CEDEX
Tél : 079.06.66+

Détecteur à photoconductivité Tracor 965

Volume de cellule : 8,4 μ l

Linéarité : 10^3 à 10^4

Sensibilité : 1 à 2 nanogramme
L.O.D. Atrazine et Diuron

Fonctionnement : mode différentiel
ou non
différentiel
deux sources UV : 214 nm Zn
254 nm Zg

Premier détecteur spécifique pour
H.P.L.C.